

Toussaint 2021

Avance au large avec Ignace. Nous sommes heureux de célébrer en union avec la grande Avance famille de S. Ignace, réunie à Marseille, pour un Congrès qui nous relance vers l'avenir de Dieu.

La fête de Toussaint est vécue comme un jour du souvenir, même par ceux qui ne partagent pas la foi chrétienne. On tient à apporter des fleurs au cimetière en signe de reconnaissance pour ceux qui nous ont précédés et à qui nous devons tant. Comme il est important d'entretenir le souvenir du passé ! C'est la tâche en premier des grands parents. Un arbre ne peut résister à la tempête que si ses racines plongent profondément dans la terre.

A nous de rappeler les origines de cette fête et son sens profond. Aux premiers siècles la tombe des martyrs bénéficiait d'une vénération spéciale, parce qu'ils avaient suivi le Christ jusqu'en leur mort, par amour. Martyrs d'hier, martyrs d'aujourd'hui très nombreux encore Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice. »

Les textes de la liturgie correspondent bien à notre situation. Comme les chrétiens de la fin du 1er s. nous sommes inquiets de l'avenir. Notre Eglise est éclaboussée par tant d'abus graves, et les vocations se font de plus en plus rares.

Grande est la tentation de se retirer, dans un repli sur soi, sur son petit confort. A nous d'entendre le vibrant appel au courage de S.Jean , dans l'Apocalypse.

Une vision grandiose, de portée universelle. Dans une liturgie céleste d'action de grâces, elle englobe les 12 tribus du peuple de la 1ère Alliance et les communautés chrétiennes de toute origine, de toute langue, de toute culture. Vision bien opportune en notre temps, alors que l'antisémitisme resurgit et que les nations tentent de s'isoler par des murs à leurs frontières.

Une pandémie qui n'en finit pas de rebondir, le réchauffement climatique de notre maison commune montrent que « tout est lié », selon une expression chère à notre Pape François. Aux défis du monde contemporain, la foi chrétienne apporte un éclairage précieux dans le respect des personnes. Prions pour que soit entendu à Glasgow, le message du Pape et des autres responsables de communautés chrétiennes.

A l'époque de l'Apocalypse, l'Empire romain était arrivé au faîte de sa puissance, assurant paix et prospérité aux hommes libres qui participaient volontiers au culte de l'empereur Domitien, mais qui se préoccupait de la masse d'esclaves condamnés aux travaux les plus rudes, sans aucune protection sociale. En déclarant qu'en Christ, Juifs et Grecs, hommes libres et esclaves étaient égaux, le christianisme semait des graines de justice dans la société, et c'est bien pourquoi il fut persécuté, comme le sont aujourd'hui les *dalit*, chrétiens, dans plusieurs Etats de l'Inde. Et nous aujourd'hui, quelle préoccupation avons-nous pour le sort des migrants pourchassés dans les dunes de Calais ?

Jean nous invite à contempler la victoire de l'Agneau divin qui a triomphé de la mort par fidélité à son Père et à ses frères humains. Le sceau dont nous sommes marqués au baptême est une marque d'appartenance et un signe de protection, d'une protection qui n'empêche pas l'épreuve, mais permet de la surmonter. Ceux en effet qui participent à la grande fête, les rameaux à la main,

« viennent de la grande épreuve et ont blanchi leurs robes par le sang de l'Agneau. » Quel paradoxe ; le sang qui blanchit ! Comprenons : le feu de l'amour triomphe de la haine et de la violence !

Toussaint : tous nous sommes appelés à la sainteté, même si nous menons la vie la plus ordinaire. Avant même nos engagements, la sainteté est un don de Dieu, Germe de foi reçu au baptême, il ne peut se développer sans notre décision

Pour nous chrétiens, le programme de vie, ce sont les Béatitudes que nous venons d'entendre. Oui, Dieu veut notre bonheur, non pas le plaisir fragile de la publicité, mais la joie profonde de se savoir aimé de Dieu et soutenu par l'Esprit Saint.

L'appel à la simplicité de vie correspond à l'urgence de limiter le réchauffement climatique. La note proprement chrétienne, c'est l'attention à chaque personne, c'est la douceur et la miséricorde en vue d'une paix durable dans des rapports de confiance et dans l'entraide. Par son affection aux mourants de Calcutta abandonnés sur les trottoirs, pauvres malades qui ne pouvaient plus attendre qu'un sourire, Mère Térésa a vécu les Béatitudes de façon exemplaire. Écoutons ses réflexions :

Oui, j'ai beaucoup de faiblesses humaines, Mais Dieu s'abaisse et il se sert de nous, de vous et de moi, pour que nous soyons son amour et sa compassion dans le monde.... Il dépend de nous pour aimer le monde et lui prouver à quel point il l'aime. Si nous nous occupons trop de nous-mêmes, nous n'aurons plus de temps pour les autres.

Au lendemain de cette fête, nos évêques vont se réunir à Lourdes en vue de réformes urgentes. Sachons comprendre la difficulté de leur tâche, tant les réclamations fusent dans toutes les directions, et reconnaissons que rien ne peut remplacer le temps pour des réformes durables.

« Heureux les artisans de paix, » Cette béatitude est bien d'actualité, en Eglise. Soutenez nos évêques et vos prêtres dans vos prières, Que les réflexions à mener en vue de la synodalité soient donc constructives, **tournées vers le large**, inspirant à chacun de trouver sa juste place, dans un effort partagé, **à la plus grande gloire de Dieu.**

Edouard Cothenet

Texte situé dans l'exhortation du Pape François : *Soyez dans la joie et l'allégresse*, n°107.

A noter.

*Mardi 9 novembre, à 18 h. 30, à la Maison diocésaine,
le Père Quessard et moi, nous vous présenterons la nouvelle traduction du Missel et un plan de
célébration pour l'Avent*

